

LES 3 STADES DU NARCISSISME

1/ Le narcissisme primaire qui correspond au **stade du miroir** (image spéculaire / Lacan en 1936). L'enfant, entre 6 et 18 mois découvre son image dans un miroir, ce qui est pour lui bouleversant puisqu'il n'avait aucune représentation de son Moi propre auparavant, étant dans une relation fusionnelle avec sa mère (le « Moi-peau » de Didier Anzieu / 1974). Cette découverte fantastique est le fondement du narcissisme car il inaugure d'un lien unique avec soi-même, sans d'autre écho que le sien. On peut d'ailleurs se demander si cette rencontre ne devrait pas être organisée avec un tiers qui se refléterait aussi dans le miroir pour briser « l'unilatérité » univoque de ce lien, en l'inscrivant en plus dans le langage symbolique interhumain? En tout cas, dans le miroir il découvre son double et se voit de manière réelle et fantasmé, puisqu'il apparaît comme probable que cette confrontation à l'image de soi, construit plutôt un Moi imaginaire que réel. Une image peut-elle créer autre chose que de l'imaginé ou de l'imaginaire ? Et cette création imaginative, d'après un simple reflet auquel l'enfant s'identifie, porte alors vers l'idéalisation de soi-même, puisqu'il n'y a rien ni personne pour en relativiser l'attrait et la séduction. C'est le narcissisme primaire qui s'installe et ouvre grand les portes au futur Ego qui va naître progressivement à partir de lui...

Se voir dans un miroir constitue donc l'avènement du Narcissisme primaire, qui comme Narcisse qui se voyant dans un reflet dans l'eau, tombe amoureux de lui-même. Avènement de soi, du Moi, qui se perpétue en positif ou en négatif, à chaque fois que nous nous regardons dans un miroir. C'est le « mon beau miroir, dit moi que je suis la plus belle », question éternellement narcissique qui dépérira de son contenu narcissique avec l'âge. En effet, dès que l'on vieillit, le miroir ne renvoie plus que « le Moi hideur » en perdition (Jack Messy / 1992). Après l'embellie de la « narcissisation » primaire, le temps viendra de la décrue de la « dénarcissisation » posthume du Moi et de l'Ego.

2/ Le narcissisme secondaire S'ensuit le développement logique et théorique qui, à la suite du narcissisme inaugural, va rechercher un « objet d'amour » extérieur pour sortir de l'amour autocentré (pas encore égocentré). Le narcissisme secondaire consiste donc très naturellement à rechercher un amour différent que celui que l'enfant porte inévitablement à lui-même. Il va « devoir » sortir du miroir de soi. En tout cas, telle est la théorie en cause ! Cette phase est aussi naturelle que la première et il n'est de narcissisme primaire qui ne devrait pas se transformer en secondaire par désinvestissement progressif du Moi. Malheureusement, entre la théorie conceptuelle et ses applications, se glisse les affres du processus qui voit le Moi devenir inéluctablement un Ego chez chaque humain. Et le narcissisme primaire se trouvera renforcé et confirmé car le Moi va rechercher chez l'autre, non pas un autre amour que celui qu'il se porte, mais toujours immuablement le même... !? C'est ce que l'on appelle « la recherche de l'ALTER-EGO », c'est-à-dire l'amour de soi-même à travers le prisme de l'existence d'autrui ou l'amour de nous-même, mais que l'autre doit nous renvoyer comme un « retour sur investissement narcissique ». L'autre n'est donc pas

véritablement le support d'un amour inédit, original, authentique et excentré de celui que l'on se porte, mais un nouveau miroir pour vérifier encore et toujours l'amour de soi. L'autre comme le premier miroir de l'enfant, au lieu qu'il soit un Moi-sujet différencié de mon reflet en lui. En fait, très souvent, je cherche en l'autre ce que je suis... !? Voilà un amour faux et fou qui n'est qu'un simple amour en conformité et en renouvellement éperdu de mon narcissisme qui se perd à l'usage de moi-même. Soyons clairs et objectifs : tous les couples ont à défaire cet imbroglio narcissique. Certains y parviennent, beaucoup y succombent.

3/ **Le narcissisme tertiaire** (*conception personnelle*). Voilà le moment venu où sortir du narcissisme équivaut à le faire évoluer vers le Soi. Il faut maintenant que le MOI devenu EGO (le Moi égotisé), cherche enfin à se « désidentifier » à cet ego omnipotent qui constitue l'ensemble de nos représentations erronées sur nous-même. Ce troisième stade ne peut-être que le fruit d'un **Processus d'Individuation** (C.G Jung / 1933). Le Moi égotisé, au lieu de persister et signer, dans son narcissisme aveugle et souverain, doit comprendre la nécessité de sa propre mutation. Il s'agit ni plus, ni moins (mais quel labeur ?), que d'aller du MOI vers le SOI en passant par le TOI. L'équation de l'évolution narcissique inscrite dans un processus d'individuation est de passer du : MOI -> TOI-> SOI. Sortir du narcissisme, c'est incontestablement devoir aller vers l'autre dans la découverte de l'altérité, seule possibilité d'échapper au « nombrilisme primaire de l'ego ». Il y a donc d'un côté « la voie sans issue » de l'individualisme narcissique, et de l'autre « la voie royale » de l'individuation. Deux conceptions qui s'affrontent et déterminent une existence à nulle autre pareille....